

Secteur des matières plastiques et du caoutchouc

En évaluant
les programmes
de prévention,
il sera plus facile
d'adopter
les mesures
les plus efficaces.

Étudiante de 2^e cycle en santé et sécurité du travail au programme MBA-Recherche de l'UQAM et boursière de l'IRSST, **Anne Bédard** a entrepris de faire une typologie des programmes de santé et de sécurité du travail dans le secteur des matières plastiques et du caoutchouc, puis d'en mesurer l'efficacité. Il faut savoir que, dans ce secteur industriel qui regroupe 26000 travailleurs, le taux d'incidence des accidents du travail est de 10%, soit le double de celui des autres secteurs d'activité du Québec. Cette recherche porte surtout sur les petites et moyennes entreprises, généralement ignorées par les études en dépit de leur importance économique. Les résultats devraient leur permettre d'adopter des pratiques de gestion adéquates en santé et sécurité du travail. Jamais auparavant n'avait-on tenté de mettre en relation les types de



Photo Gil Jacques

programme de santé et de sécurité avec le taux d'incidence des accidents du travail et d'en contrôler les effets possibles à la lumière de certaines variables, telles que la taille de l'entreprise ou l'ancienneté de l'équipement.

Anne Bédard était en deuxième année d'un baccalauréat par cumul de certificats en sciences de la gestion lorsqu'elle a fait le choix de travailler en santé et sécurité du travail. Diane Berthelette, professeure à l'École des sciences de la gestion, donnait alors un cours sur la gestion de la santé et de la sécurité des entreprises, un volet qui s'adresse plus particulièrement aux professionnels en ressources humaines. Impressionnée par la passion que cette dernière manifestait à l'égard de sa discipline, l'étudiante a alors décidé de poursuivre dans cette voie. C'est l'aspect multidisciplinaire qui l'a séduite et la grande diversité des activités que comporte cette matière. « Et puis, ajoute-t-elle, c'est un domaine où il y a tant à faire! »

Il a pourtant fallu quelques années avant qu'Anne Bédard puisse réaliser son ambition, mais sa détermination était grande. À l'issue de ses études de premier cycle, elle a travaillé comme adjointe administrative pour des groupes de recherche en santé publique. Ce travail lui a permis de prendre contact avec le milieu de la recherche. Parallèlement à ses activités professionnelles, elle a poursuivi, le soir, un certificat en santé et sécurité. « Au bout de quelque temps, dit-elle, j'ai ressenti le besoin de mettre en valeur mes capacités de chercheuse, d'assumer davantage de responsabilités

dans ce domaine. » C'est pourquoi, en 1997, elle est retournée sur les bancs de l'université.

De son expérience de boursière, elle retire une grande satisfaction. D'avoir pu se consacrer entièrement à ses études a été une expérience qu'elle apprécie à sa juste valeur. Elle estime également remarquables le soutien et la disponibilité que lui ont manifestés plusieurs professeurs du département.

Anne Bédard réfléchit présentement à son avenir avec un projet de doctorat en tête, lequel repose sur une démarche assez semblable à celle de ses travaux actuels. □

Danielle Massé

Le programme de bourses de l'IRSST

Alain Ratle et Anne Bédard sont deux des étudiants qui bénéficient du programme de bourses de l'IRSST. Celui-ci vise à combler l'écart qui existe entre les besoins de recherche et le nombre de personnes actives en santé et en sécurité du travail au Québec.

Pour obtenir des informations sur le programme de bourses de l'IRSST, on peut téléphoner au (514) 288-1551; télécopieur : (514) 288-0998.